



Lettre à la Famille de l'Incarnation décembre 25

JÉSUS, UN HOMME À 100%

Paix et Joie à toi, ma sœur, à toi, mon frère !

Au mois de juillet dernier, tu as reçu une longue lettre pour t'aider à entrer dans la spiritualité de l'Incarnation. Le but de cette lettre était de t'amener à vivre dans l'union à Jésus.

Aujourd'hui, le Noyau de la Famille de l'Incarnation a choisi pour thème de cette lettre : Jésus, un homme à 100%. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

D'abord, il prolonge la lettre de juillet, où il était dit que le P. Baudouin avait fait sien l'enseignement de Ste Thérèse d'Avila tout en parcourant son propre chemin de foi dans « *une adhésion inébranlable à « l'humanité du Christ » qui imprègne ses actions* » (Pape François).

Ensuite, cette lettre te parvient dans ce temps de l'Avent qui nous mène à Noël. Nous fêterons la NATIVITÉ de Jésus à Bethléem.

Enfin, nous célébrons le 1700^{ème} anniversaire du concile de Nicée, le 1^{er} Concile œcuménique, qui a présenté avec des mots choisis la foi chrétienne. Et c'est avec ces mots que, chaque dimanche, tu proclames le « **Je crois en Dieu** » avec tes sœurs et tes frères :

- "Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa Passion et fut mis au tombeau.

Tu connais certainement ces phrases qui caractérisent Jésus :

- "Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous" (Jn 1, 14).
- "... quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi" (Gal 4,4).

Le Verbe - ce mot signifie que Jésus est la **Parole** du Père – est devenu une personne humaine et il a habité chez les hommes. Donc pour saint Jean, Jésus est bien un homme.

De son côté, st Paul dit la même chose, mais autrement, plus clairement ou simplement : comme tout homme, Jésus est né un jour, né d'une femme, donc il a

eu une mère et « né sujet de la loi », c'est à dire qu'il est **né juif**. Mais est-ce que cela suffit pour faire un homme à 100 % ? Alors ouvrons le livre des évangiles et comme le P. Baudouin, regardons l'homme Jésus.

1 . L'humanité de Jésus

Jésus n'est pas apparu brusquement, homme adulte, il n'a pas été parachuté au-dessus de la Palestine. Jésus est un homme, un vrai homme, un homme ordinaire, comme toi, comme moi, comme chacun de nos voisins. Les évangélistes, Matthieu et Luc, dressent sa carte d'identité : il a un pays : la Palestine, colonisée par les Romains ; il a un village où il est né : Bethléem en Judée ; Luc (2, 1-7) précise l'époque à laquelle Jésus est né et les circonstances de cette naissance ; ses parents lui ont donné un nom, "Jésus, Yeshoua", qui signifie : "Dieu-sauve", un nom à la gloire de Dieu ; tout le monde connaissait ce nom, car il renvoie au glorieux événement de l'Exode. Il a un village où il **habite**, où il a grandi : Nazareth en Galilée ; il a un métier comme tout un chacun : Marc (6,3) dit *menuisier, charron, un artisan du bois*, et Matthieu en 13, 55 précise "comme son père". Les évangélistes nous disent aussi qu'il a une famille. Luc précise que selon les gens, il était fils de Joseph (Lc 3,23) ; il a une Mère, nommée Marie (Mt 1,18. 13, 55 ; Lc 1,31. 2, 5ss). Les quatre évangélistes parlent de Marie, sa mère, ils nomment aussi "ses frères", Jacques, Josué, Jude, Simon. Ils parlent également de ses sœurs qui vivent à Nazareth.

Toutes ces précisions sont importantes pour situer Jésus. Il y a un texte moins connu certes mais qui nous emmène jusqu'aux racines de l'humanité de Jésus, c'est "*le livre de la genèse de Jésus...*" en Matthieu 1. Ce texte situe *Jésus au cœur de notre humanité*.

2 . Jésus au cœur de l'humanité

À l'époque où Jésus paraît, le peuple Juif est pris comme d'une fièvre. Tout le peuple attend la venue du Messie, le Sauveur qui le délivrerait du joug colonial des Romains, joug qui était cause de multiples souffrances et entraînait diverses errances morales et sociales.

Les premiers disciples ont reconnu en Jésus, le nouveau Sauveur si désiré. L'évangéliste Matthieu inscrit cette attente dans son Évangile, il veut insérer ce récit de la vie de Jésus dans la ligne des merveilles de Dieu du passé, des « temps anciens ». C'est dans ce but qu'il ouvre son livre avec le "*livre de la genèse de J.C., fils de David, fils d'Abraham*". Lisons ensemble ce texte : **Matthieu 1, 1-17**.

1° / Regarde comment Matthieu construit son récit.

Il part de l'ancêtre d'Israël, Abraham, pour descendre jusqu'à "Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus que l'on appelle Christ".

Avec cette généalogie, Matthieu souligne l'enracinement humain et historique de Jésus. Mais tu remarqueras la construction de la phrase qui introduit le nom de Jésus : "Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus

que l'on appelle Christ". Avec discrétion, Matthieu dit que Joseph n'est pas le père naturel de Jésus, il est son père légal, son père adoptif. Ainsi, il nous glisse dans l'oreille que Jésus est d'origine divine. C'est le mystère qu'ont perçu les disciples. Ce qui réjouit les disciples, ce n'est pas que Dieu a visité son peuple – cela, il l'a fait souvent ! – mais avec Jésus, Dieu vient habiter chez les hommes, chez nous. C'est pour cette raison que Matthieu insiste sur l'humanité de Jésus. Jésus, le Messie attendu du peuple juif, l'héritier des promesses divines à Abraham et à David, comble l'attente et l'espoir des hommes.

2°/ Remarque les premiers mots de Matthieu : "*Livre de la genèse de Jésus Christ, fils d'Abraham, fils de David*".

« Le livre de la genèse » : ce mot « genèse » renvoie au premier livre et à la première ligne, à la création du monde. Jésus marque un nouveau départ. Il assume pleinement l'humanité telle qu'elle est avec ses promesses et ses drames.

3°/ Des hommes et des femmes qui ont fait l'histoire du peuple d'Israël.

Matthieu cite d'abord **les Patriarches** (Abraham, Isaac, Jacob). Les noms évoquent des croyants différents les uns des autres par la foi, mais aussi les conflits entre frères, tout le passé de son peuple, les difficultés de couple, les jalousies, les problèmes d'héritage, de stérilité.

Ensuite, viennent **les Rois**. Matthieu cite les rois fidèles, tels Yotam, Ézéchias, Josias, comme les rois impies, qui ne croient pas dans le Dieu d'Israël, tels Achaz, Manassé, Amon.

Après les rois, Matthieu cite des hommes qui ont été acteurs ou simples témoins de l'histoire d'Israël. Matthieu a rédigé cette page pour dire que Jésus assume tout le passé de son peuple, image-résumé de toute l'humanité.

4°/ Les quatre femmes.

Tamar (Gn 38), c'est la belle-fille de Juda. Devenue veuve, elle trompe Juda pour avoir de lui un enfant. Elle est donnée en exemple de fidélité à son devoir d'épouse.

Rahab (Josué 2,6). C'est une prostituée de Jéricho, terre païenne. Elle cache les deux espions israélites et elle reconnaît la grandeur de Dieu. Elle favorise la victoire d'Israël. Sa foi, malgré ses origines, la fait entrer dans le peuple.

Ruth, une autre étrangère. Elle est toute dévouée à sa belle-mère, juive. Elle est la grand-mère du roi David. Par elle, Dieu apporte consolation et espérance à son peuple, Israël.

"La femme d'Urie", c'est Bethsabée, la mère du roi Salomon. Elle est l'épouse d'un soldat étranger de David (2 Sa 11).

Ces quatre femmes sont bien différentes les unes des autres. Que font elles dans la généalogie de Jésus ? Ces quatre femmes étrangères sont des témoins :

- Elles annoncent **la mission universelle de Jésus.**
- Elles témoignent que c'est **par la foi** que nous entrons dans le peuple de Dieu.

Jésus assume toute cette histoire. Il s'en charge pour nous entraîner sur des chemins nouveaux. « Oui, Jésus nous rejoint dans notre famille humaine pour nous montrer le chemin vers la famille de Dieu ».

Toi aussi, tu as ta place dans cette histoire, comme les patriarches, les rois, comme tous ceux qui ont accueilli *Jésus, vrai Dieu ET vrai homme*. Hier, il s'est fait solidaire de ses ancêtres, il s'est fait solidaire de ses contemporains, aujourd'hui, il se fait solidaire de toi, de moi, de chacun de nous. Disons-nous que « *Dieu n'est pas effrayé par nos chaos. En Jésus, il montre qu'il se remonte les manches et plonge ses mains en plein dans le cambouis de notre vie... Rien n'est trop compliqué, tortueux ou sombre face à la lumière.* »

3. Jésus s'exprime avec son corps.

Maintenant, je t'invite à tourner avec moi les pages des évangiles pour découvrir comment Jésus, notre grand frère, se comporte avec nous ses petits frères.

Par Jésus, Dieu est entré dans notre Histoire humaine, mais pas comme un Puissant à la manière de l'Empereur César Auguste (Lc 2,1) ou de Donald Trump ou de Poutine. Il s'est approché de nous, étranger, inconnu et fragile. C'est le début de l'évangile selon Marc.

Marc dit que Jésus vient de Nazareth (1,9) ; personne ne fait attention à lui, il est baptisé par Jean comme tout le monde et il s'en va au désert (1,12). Il revient en Galilée, il est seul, on ne voit personne autour de lui, il proclame la Bonne Nouvelle. Où ? À qui ? Qui l'écoute ?

Il s'approche d'un groupe d'hommes plus occupés à leur travail qu'à l'écouter. Il en fait ses copains ; avec le temps ils deviendront ses amis. Les évangiles nous montrent **qu'il a des amis et qu'il les aime**, cf. Lc 8, 1-3 ; 10, 38-42 ; Jn 2, 1-2 ; 11, 1-3.11.35.

Les quatre pêcheurs abandonnent leur travail et même, l'un d'eux, Pierre abandonne sa maison qui devient la maison de Jésus ; il s'y installe et c'est de là qu'il va jeter « *le filet de la Parole* ».

Jésus a aussi des habitudes : le jour du sabbat, il va à la synagogue comme tous les Juifs. Il est invité par les chefs à proclamer la Parole de Dieu et à faire un commentaire. Très rapidement on constate qu'il n'a pas besoin de parler beaucoup pour que ses auditeurs, à l'exception de quelques-uns, se sentent bien avec lui. Avec le temps, les foules ne le lâchent plus. St Jean rapporte la réponse des gardes aux pharisiens : "Jamais homme n'a parlé comme **parle** cet homme !" (Jn 7,46). Il n'est pas toujours compris. Peu à peu, sa présence est devenue « **indispensable** », cf. Lc 24, 13-14.32-35.

Jésus a sa façon à lui de regarder ceux qui l'écoutent et chacun croit être le seul que Jésus regarde. Jésus est très attentif aux personnes : Il est assis dans le Temple, il regarde les fidèles et parmi eux, une personne, une seule, une veuve, accroche son regard, il suit son geste ; il laisse éclater son admiration (Mc 12, 42). Il voit les foules et il en a pitié car elles sont sans guide (Mc 6,34) ; à Naïm, il rencontre un cortège, il voit une femme en pleurs, une veuve, il est pris de pitié (Lc 7,13). Le regard de Jésus n'est jamais indifférent : Jean rapporte la guérison d'un paralytique et il note : "Jésus, le voyant étendu et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps..." (Jn 5,6). Dans une foule de malades et handicapés, Jésus semble voir seulement le plus abandonné.

Jésus aime aussi la fête, il participe à un mariage à Cana (Jn 2, 1). Il participe aussi aux pèlerinages.

Jésus écoute avec ses oreilles mais surtout avec son cœur : par exemple, il reçoit le pharisien Nicodème (Jn 3), il l'accueille tel qu'il est ; Nicodème parle, il veut dire ce qu'il cherche, mais il se perd dans ses mots, il risque de l'éloigner de son sujet : "Rabbi, nous le savons..." Jésus va le ramener à sa vraie question.

Un autre exemple, la femme adultère (Jn 8) : Les pharisiens traînent devant lui "une femme surprise en adultère", Jésus ne lui pose qu'une seule question : "Personne ne t'a condamnée ?" Dès qu'il a vu cette femme, il a « entendu » sa détresse au fond d'elle-même, cela explique son silence, il ne veut pas ajouter de la souffrance à la souffrance. Et il s'abaisse aux pieds de la femme, il s'accroupit, et dans ce geste, il fait comprendre qu'il l'accompagne dans la mort, car cette femme se voit déjà morte. Quelqu'un qui est accroupi ne peut pas se défendre.

Tu peux trouver d'autres exemples. Je t'invite à lire les évangiles en prenant le temps de t'arrêter sur Jésus. Il ne suffit pas de lire pour savoir ce que Jésus dit ou ce qu'il fait. Quand tu lis l'Évangile, lis une première fois à haute voix, lentement, puis relis une seconde fois et cette fois, toujours à haute voix et lentement, et en même temps, essaie d'entendre la voix de Jésus, essaie de suivre son regard ; s'il fait un geste de la main, regarde sa main. Tu peux lire Mc 1, 40-45 en suivant ces indications. Après avoir regardé Jésus, regarde le lépreux : ce qu'il dit, ce qu'il fait. Quand tu auras bien regardé Jésus et le lépreux, tu relis, toujours à voix haute, mais en prenant la place du lépreux.

Lire l'Évangile de cette manière est une prière. Tu n'arriveras pas dès la première fois. Jésus ne se laisse pas découvrir au premier coup d'œil, il faut cheminer avec lui, comme les disciples d'Emmaüs. Un proverbe de l'Afrique de l'Ouest dit : « **Celui qui attend Dieu ne doit pas avoir mal aux pieds** ». Apprendre à prier pour connaître Jésus, c'est aussi cela veiller, rester debout à l'attendre, comme nous l'entendons en ce temps de l'avent.

4°/ Jésus et ma prière.

Au début de cette lettre, je t'ai dis que le Père Baudouin avait enraciné sa prière dans l'humanité de Jésus. C'est dans la lecture régulière, journalière que le P. Baudouin a appris à connaître Jésus. Plus il lisait l'Évangile, mieux il connaissait Jésus et plus l'aimait.

Dans le « Je crois en Dieu », nous disons « *Il a pris chair de la vierge Marie* ». Nous reconnaissons dans ces mots que l'Incarnation est au cœur de la foi chrétienne. L'Évangile nous révèle Jésus vrai Dieu et vrai homme. Par sa présence parmi nous, Jésus annonce la présence de Dieu parmi nous. Dire que Jésus est vrai Dieu et vraiment homme, c'est croire que nous ne trouvons Dieu qu'en cet homme. Jésus a aussi pour nom « ***Emmanuel, Dieu-avec-nous*** » (Mt 1, 21 ; Is 7, 14).

Les auditeurs de Jésus ont eu des difficultés à recevoir la Bonne Nouvelle. Les habitants de Nazareth sont si proches de lui qu'ils ne pouvaient voir la présence de Dieu en lui. Ils sont bloqués. La difficulté pour nous aujourd'hui est différente, mais nous avons à faire attention. Le danger pour de nombreux chrétiens d'aujourd'hui est de ne voir en Jésus qu'un Dieu. À l'Ascension, Jésus est remonté vers le Père avec son corps. Son corps n'était pas une mue qu'il aurait abandonnée sur terre. Saint Paul demande dans la lettre aux Romains : " *Qui donc nous condamnera ? Le Christ Jésus, celui qui est mort, que dis-je ? Ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous ?*" Jésus se tient debout à la droite du Père, les bras étendus, ses mains et ses pieds portant la trace des clous et le côté ouvert. **Il intercède pour nous !**

C'est pour ne pas oublier que Jésus, la Parole de Dieu, s'est fait homme, qu'il faut lire l'Évangile pour mieux connaître Jésus et l'aimer davantage. En Jésus, Dieu et l'homme se rencontrent. En Jésus Dieu s'abaisse vers nous pour nous relever vers Lui. Et nous aujourd'hui, nous les baptisés, quand nous sommes témoins de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, nous sommes en même temps des témoins de la présence de Dieu. Aujourd'hui, nous accueillons Jésus là où nous vivons, là où nous travaillons, dans notre travail. Jésus nous dit qu'il est proche de nous. Encore une fois, c'est le cœur de l'Évangile !

En la fête de l'Immaculée Conception
8 décembre 2025

Louis Devaux
avec l'accord du Noyau de la Famille de l'Incarnation

Quelques pistes pour aller plus loin, soit seul soit en groupe.

* Depuis quand es-tu baptisé (e) ? Jésus en qui tu crois, l'as-tu rencontré d'un seul coup ou bien c'est après un long cheminement ? Ou bien qui était sur ton chemin et comment as-tu reconnu Jésus en cette personne ?

* Penses-tu que rencontrer Jésus, vrai Dieu et vrai homme, c'est une sorte de résurrection ? Pourquoi ?

* As-tu l'habitude de lire l'Évangile ? Comment lis-tu ? À haute voix, à voix basse ou seulement avec les yeux ? Es-tu satisfait (e) de ta lecture ?

* Jean écrit dès le début de son Évangile : "*Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous*" ; Il écrit aussi dans sa 1ère lettre : "*Si quelqu'un dit : j'aime Dieu et qu'il n'aime pas son frère, alors celui-là est un menteur !*"
Est-ce que ces paroles t'interpellent ?

* Dans l'Évangile de Marc, va au ch 5, 21-43. Lis lentement le texte et essaie de voir le comportement de Jésus : comment il voit ce qui se passe ? Comment il écoute ? Est-il pressé ?

Tu peux faire la même chose avec le récit de la samaritaine, Jn 4, 1-42.

* On dit qu'autrefois (par exemple au Burkina Faso) les missionnaires exigeaient que les futurs catéchumènes achètent un Nouveau Testament (exceptées les vieilles gens) avant d'entrer au catéchuménat. Pourquoi demandaient-ils cela ? Qu'en penses-tu ?

Vous remarquerez que ce n'est pas une question auquel il faut répondre ; ce sont de simples questions pour vous aider à poursuivre la réflexion.

Comme en juillet dernier, le Noyau souhaite recevoir quelques choses de vos partages des groupes ou bien des partages particuliers de frères ou sœurs. Évidemment il faut passer par la ou les personnes chargées de la communication.